

Chapelle de Saint Samson en Pleumeur Bodou

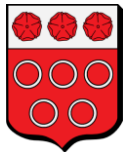


Le site

Saint Samson est une chapelle dite « rurale » située au centre d'un ancien village appelé **frairie de Lezorannez** (*Lezo* = cour noble, *ran* = grenouille ou petit territoire). Le quartier est traversé par un **ruisseau nommé le Samson** qui prend sa source un peu plus haut et qui comportait autrefois de nombreux routoirs à lin. Il y avait ici toutes les étapes de la fabrication du lin, de la plantation, jusqu'au tissage.

La frairie comporte :

- **Un manoir noble** construit à partir de 1488 par les **Seigneurs de Kermarec**, eux-mêmes vassaux des seigneurs de **Tonquedec** puis de **Barac'h - Keruzec**.
- **Une quinzaine de fermes** dont certaines ont aujourd'hui disparu, mais dont une est encore en activité.
- **Une fontaine** dite « de dévotion ».
- Une pierre dite « **menhir de St Samson** » ou « *min miraclou* » (pierre aux miracles)
- Une **croix de chemin** (XVIIe siècle) relevée en 1835 par Joseph Kergenot (en remontant le GR 34)



Il s'agit d'un lieu de pèlerinage très ancien et très fréquenté depuis toujours, où on vient demander la résolution des nombreux maux qui rendent la vie des cultivateurs difficiles (maux de dos et infertilité notamment).

Vie sociale sous l'ancien régime

La gestion dans la paroisse est tripartite, héritée du moyen âge :

- Les **seigneurs** du fief (nobles), propriétaires fonciers, sont représentés au conseil de paroisse par leurs procureurs.
- Les autorités religieuses (**Recteur** et desservants de la paroisse de Pleumeur Bodou) assurent le culte, les pardons (ici 3 par an), les cérémonies religieuses, l'entretien des édifices religieux et l'enseignement, tout ceci sous l'autorité de l'évêque de Tréguier.
- Les cultivateurs du quartier, qui gèrent les affaires civiles locales (recueil des impôts compris) et qui sont représentés par leur **Gouverneur** au conseil de paroisse de Pleumeur Bodou.

Ce conseil est dit au départ « de fabrique » ou « Général de paroisse » puis « Corps politique ». Le dimanche après la grand-messe, de l'église du bourg, les décisions sont arrêtées par le conseil, composé des délibérants civils, du commis du procureur et du recteur. On y fait également toutes les annonces concernant la population de la paroisse.

La chapelle

Est **inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 7 octobre 1964**. Son style est dit « de transition » entre l'art ogival et la renaissance. Elle est de forme rectangulaire « à vaisseau unique », construite en « grand appareil de granite » et comporte deux étapes de construction :

La première partie de l'édifice a été construite vers les années **1500 / 1530**, probablement par les seigneurs de **Kermarec**. Il s'agit de la partie côté « levant » avec son chevet plat et son vitrail gothique non flamboyant.

Vers **1575 / 1610**, la chapelle a été allongée côté couchant dans le style dit « Beaumanoir », avec construction d'un clocher lannionais et d'une tourelle comportant un escalier à vis, qui permettait de monter plus haut vers le ciel.

Au XVII^e siècle, des **embellissements** ont également été apportés, financés par les dons des pèlerins :

- La **porte latérale sud** a été déplacée, agrandie et décorée de motifs floraux qui signent le style Beaumanoir.
- Un **cadran solaire** a été posé en 1629 (volé, il a été refait à l'identique en 2011).
- Un très beau **dallage de schiste** gravé de motifs celtiques a été posé à l'intérieur
- En 1632, une **fontaine** de style renaissance a remplacé la précédente

La cloche, qui doit être prochainement restaurée, a été posée et bénie le **9 novembre 1835**. Faite par le fondeur le Jamtel fils (de Lannion), elle a été prénommée Marie-Philomène par ses parrain et marraine le couple Nompère de Champagny, seigneurs de Kerduel.

Pourquoi Samson ?

Chaque édifice breton se doit d'avoir un saint patron.

Samson est un des plus connus et également un des seuls pour lesquels on dispose de réelles traces historiques. Il fait partie de ceux qu'on appelle les 7 saints fondateurs de la Bretagne.

Samson a été élevé au pays de Galles au monastère de **Llandwit Major** (près de Cardiff) dirigé par Saint Ildut.

Il fait partie de ceux qui ont traversé la manche pour venir sur nos côtes au milieu du VI^e siècle pour fuir les saxons et la peste. Il a commencé à prêcher à **Dol de Bretagne** où on lui a donné un petit territoire. On lui attribue de nombreux miracles et guérisons, mais il est surtout connu pour son intervention auprès de **Childebert 1^{er}** roi de Paris pour remettre **Judwal** sur le trône de la Domnomée (royaume du nord de la Bretagne), à l'époque ravagée par le sanguinaire **Comore**, un de ses oncles.

La paix étant revenue dans le pays grâce à Samson, chaque évêché a tenu à lui faire don de territoires qu'on a appelé les « **enclaves de Dol** ». Le nom donné au ruisseau fait penser qu'on est ici sur une de ces enclaves.

Son nom a permis de l'assimiler au Samson de la bible dont la force se situait dans les cheveux, et à Lezorannez, il a fait l'objet d'une légende locale.

Le culte ancien

Les pratiques religieuses catholiques se sont mêlées ici aux cultes plus anciens de nature celtique dédiés aux forces de la nature : eau, vent, et pierre notamment.

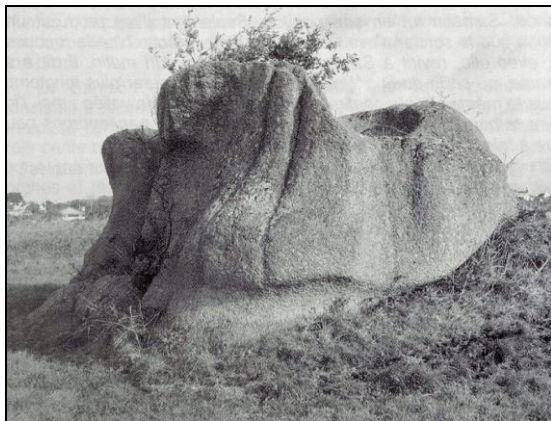
L'eau de la fontaine était réputée pour la guérison de nombreux maux. On y voit les bancs des pèlerins sur le côté, les 3 bassins rituels et une petite niche qui abritait autrefois une statue de Saint Samson.



Le menhir, qu'il faudrait plutôt appeler « **peulven** » (bâton de pierre) vu sa taille, a fait l'objet de nombreux rites : on s'y appuyait pour les douleurs et le mal de dos, et les femmes qui n'avaient pas d'enfants venaient le tenir embrassé pendant trois nuits d'affilée.



Dans une autre pierre appelée **lit de saint Samson**, parce qu'elle présentait une forme creuse (malheureusement cassée depuis), on allongeait les enfants qui avaient du mal à marcher en raison de la luxation congénitale des hanches.



A l'intérieur de la chapelle

La plupart du mobilier date du XVIIe siècle, époque dite de la « contre réforme » qui a fait suite aux guerres de la ligue. Il s'agissait de réaffirmer le culte catholique traditionnel par des embellissements destinés à accroître l'ardeur et la pratique religieuse des habitants.

- **Dallage** : Le fait que les inhumations ne se fassent pas dans les chapelles mais dans l'église paroissiale a permis de faire poser ce magnifique dallage de schiste sculpté de motifs celtiques.
- **Poutre de gloire** : Marque la limite entre la nef et le chœur. Compte tenu de leur aspect dit « maniéré » (mouvement du corps et des vêtements), les statues du Christ en croix, de Jean et de la Vierge sont à dater de la fin du XVIIe siècle.
- **Saint Samson évêque** : (à droite au dessus de l'autel). Est ici magnifié avec un soleil sur sa mitre et des vêtements de luxe (fin du XVIIe siècle). La crosse a disparu.
- **Vierge à l'enfant** : terrassant un dragon, (à gauche au dessus de l'autel) (début XVIIe).
- **Abbé** : (sur le mur de gauche). Cette statue d'allure plus naïve est manifestement plus ancienne (fin XVIe) et elle ne représente pas un évêque mais d'un abbé dit

« mitré » (la mitre est plus petite et les habits sont plus courts). C'est ainsi que l'on représentait les responsables de monastère. Il peut s'agir de Samson abbé, ou de Magloire, neveu et élève de Samson à Dol.

- **Autel** : Cet autel de granite a été dégagé lors de la restauration de 1911. Sur la pierre de gauche on ne lit plus rien, mais sur celle de droite, on déchiffre en caractères gothiques anciens, un mélange de breton et d'ancien français, les « S » étant des césures.

On y lit :

« an bloaz 1545 Y Daniel Gorvaver ceste capelle »

Ce qui correspond à

« l'an 1545, Yves Daniel, gouverneur de cette chapelle ».

On y voit également les petites roses des armes des Kermarec.

A noter, le gouverneur est un civil, la famille Daniel occupait la ferme de Pen Bouillen juste en face.



- **Retable** : Auparavant posé sur l'autel, il a été déplacé lors de la pose du nouveau vitrail. Il est orné de motifs fleuris, et en trois parties.

A gauche on y lit la date de **1678** et le nom du **Recteur** (équivalent du curé actuel) **Jan Geffroy**, au dessus du signe JHS (Jesus Hominis Salvator).

Au milieu le tabernacle.

A droite, **Pierre Daniel gouverneur**, au dessus du signe de Marie.

La structure de ce retable montre bien l'importance égale du Recteur de la paroisse et du Gouverneur civil dans le fonctionnement social et religieux de l'époque.

- **Pierre tombale à l'entrée du chœur** : C'est une exception à la règle qui veut qu'on n'enterre pas dans les chapelles. Sur cette pierre on peut lire :

**FF (fait faire) PM (par moi) LABBE DU LARGEZ RECTEUR
YVES GUILLOU G (gouverneur)
1787**

Gabriel du Largez est le dernier recteur ancien régime de la paroisse de Pleumeur Bodou (de 1777 à 1791).

Faisant partie d'une grande famille noble, il est resté très royaliste, et n'a jamais accepté les évolutions sociales de son temps, qui tendaient à séparer de plus en plus les activités et pouvoirs civils de ceux de l'église.

Yves Guillou était un des délibérants du conseil de paroisse de Pleumeur Bodou. On peut supposer que lui aussi avait des idées très « ancien régime », ce qui n'était pas le cas des cultivateurs locaux.

En 1791, Gabriel du Largez a été dénoncé par ses paroissiens pour non respect des décrets du nouveau régime. Menacé de prise de corps, il a dû s'exiler en Angleterre. Revenu par bateau à Quiberon en juin 1795 avec une centaine de partisans royalistes, il a été fusillé avec eux en juillet, au champ dit « des martyrs » d'Auray.

- **Vitrail** : Les remplages étant à restaurer et l'ancien vitrail étant sans motif, la municipalité a choisi de commander une création à **Emmanuel Putanier**, maître verrier (société Vitrail France au Mans). Différents projets ont été discutés entre la mairie (commission du patrimoine) et le maître verrier, pour retenir une représentation de la légende de notre « Samzon » local.

Le vitrail a été posé le **7 avril 2007**, sa clarté et sa luminosité sont dus à un procédé exclusif de protection extérieure.

La légende collectée par **Daniel Giraudon** fait naître Samzon au manoir de Lezoranez bras, de vieux parents sans enfants, grâce à l'intervention d'une sirène épargnée sur la grève.

Celle-ci a donné au bébé la force par un baptême « à la mer et au vent » et le recteur lui a donné son prénom et le baptême religieux « pour en faire un saint ».

Les symboles des rites celtiques et religieux sont donc étroitement mêlés dans cette légende.

Sont représentés sur ce vitrail (autour du saint et de la chapelle) : la sirène échouée, Anna la mère enceinte, le bateau de la traversée (pour coller à l'histoire, Samzon est censé avoir fait ses études au pays de Galles), et la mitre dans le vent pour la première partie.

Le jaune figure ensuite les travaux des champs, le bâton est celui qui a grandi avec Samzon et les ciseaux sont ceux dont s'est servi sa femme pour tenter de lui enlever sa force.

Le dragon rouge est à la fois l'emblème du pays de Galles et du Trégor, il fait référence à la légende arthurienne.

